

4ième Dimanche de l'Avent – par le  
Diacre Jacques FOURNIER (St Mt 1,  
18-24)

**« Joseph, ne crains pas de  
prendre  
chez toi Marie, ton épouse »  
(Mt 1,18-24).**

Évangile de Jésus-Christ selon saint  
Matthieu 1,18-24.

Voici comment fut engendré Jésus Christ : Marie, sa  
mère, avait été accordée en mariage à Joseph ;  
avant qu'ils aient habité ensemble, elle fut  
enceinte par l'action de l'Esprit Saint.

Joseph, son époux, qui était un homme juste, et ne  
voulait pas la dénoncer publiquement, décida de la  
renvoyer en secret.

Comme il avait formé ce projet, voici que l'ange du  
Seigneur lui apparut en songe et lui dit :  
« Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre  
chez toi Marie, ton épouse, puisque l'enfant qui  
est engendré en elle vient de l'Esprit Saint ;

elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus (c'est-à-dire : Le-Seigneur-sauve), car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés. » Tout cela est arrivé pour que soit accomplie la parole du Seigneur prononcée par le prophète :

'Voici que la Vierge concevra, et elle enfantera un fils ; on lui donnera le nom d'Emmanuel', qui se traduit : « Dieu-avec-nous »

Quand Joseph se réveilla, il fit ce que l'ange du Seigneur lui avait prescrit : il prit chez lui son épouse...



Les parents de Marie s'appelaient, selon la tradition, Anne et Joachim. Comme c'était l'usage à l'époque, Marie, à l'âge de douze, treize ans, s'était fiancée à un homme très certainement plus âgé qu'elle, Joseph, « *fils de David* ». On l'appelait ainsi car il avait comme lointain parent le plus grand roi de l'histoire d'Israël, le roi David qui régna de 1010 à 970 environ av. JC... On peut supposer que Joseph était venu demander la main de Marie à ses parents, et tous avaient accepté... Une petite fête avait suivi, et depuis, tout le monde appelait Marie « *l'épouse* » de Joseph, même si la grande cérémonie du mariage n'avait pas encore eu lieu. En général, elle se déroulait un an après ! Pendant tout ce temps, la jeune fiancée demeurait chez ses parents, et ce n'est qu'au jour de son mariage que son mari l'emportait dans la maison qu'il avait construite pour eux...

Et voilà que Joseph découvre que Marie est enceinte avant qu'ils aient habité ensemble. L'a-t-il appris de Marie ? Très certainement... A-t-il douté de son intégrité ? Ou a-t-il décidé de se retirer devant cette aventure que Dieu a commencée avec elle et qui le dépasse ? Le texte ne le dit pas, mais Joseph décide de la répudier en secret pour la protéger. En effet, une fiancée convaincue d'adultère devait être lapidée (Dt 22,20-21).

Mais l'Ange du Seigneur lui apparaît en songe et le rassure : « *L'enfant qui est engendré en elle vient de l'Esprit Saint* ». Or, « dans son âme comme dans son corps, le Christ exprime humainement les mœurs divines de la Trinité » (Catéchisme & 470). De fait, de toute éternité, « avant tous les siècles », le Fils « naît du Père ». « Engendré non pas créé », il se reçoit entièrement du Père en tout ce qu'il est. « *Dieu est Esprit* » (Jn 4,24) ? Le Père est Esprit, et il ne cesse de se donner à lui tout entier, de Lui donner tout ce qu'Il Est. Le Fils est ainsi « Dieu né de Dieu, Lumière née de la Lumière, vrai Dieu né du vrai Dieu. » Il se reçoit du Père en Fils « de même nature que le Père » (Crédo) par le Don de l'Esprit. Cette logique se poursuit jusques dans l'Incarnation où le Fils va encore recevoir du Père sa nature humaine, par ce même Don de l'Esprit, avec la collaboration active et pleinement consentante de la Vierge Marie.

Joseph aura à jouer tout son rôle de « père adoptif », nommant lui-même cet enfant du nom de Jésus, ce qui veut dire en hébreu « *Dieu sauve* ». Or, du point de vue du Fils, Dieu, c'est le Père. C'est Lui qui, avec et par son Fils, accomplira ses œuvres. Et quelles seront-elles ? « *Sauver son peuple de ses péchés* ». Et quel est « *son peuple* » ? L'humanité tout entière, qui n'a qu'un seul Père du Ciel et un seul Sauveur : Jésus, le Christ (Jn 4,42).